

# SAN DAMON

San Damon est parti des quatre saisons... oniroscopites... celles que l'on reconnaît encore, pour rejoindre petit à petit l'abstraction. Mais sans doute, le plus interpellant est-ce l'entre-deux ! Le chaînon manquant, celui qui nous mène dans une sorte de délire qu'on essaye en général d'éviter. Les voici les unes après les autres... détaillées.

Il s'agit pour la première du printemps dont les tons ocre, bleus et magenta au travers d'arbres sur fond noir transposent la saison vers son univers oniroscopiste. On peut s'apercevoir d'une sonorité chromatique, le rendu des écorces d'arbres très naturelles permet de mieux comprendre la



luminosité qui vient d'ailleurs dans les œuvres de San Damon. On a indiscutablement l'impression que ces œuvres sont éclairées.



Ensuite vient l'été, le rouge se mélange au pourpre, au bleu, au magenta, son magenta. Mais le grand metteur en scène est le noir, si présent et pourtant à peine visible par rapport à ces rouges qui brûlent et meurtrissent l'été. L'axe est cassé, alors que la végétation de la forêt est frontale, tout son

art de fausser les perspectives est ici magistralement orchestré.

# SAN DAMON



Lorsque l'été se meurt, viens naître l'automne où virevoltent les ocres, les ocres-jaunes, les verts-jades, les mauves bleutés et les magentas rougeâtres, encore eux. Le chemin est long, il est un tunnel de couleurs, celles de l'oniroscopisme, entrecoupées de blancs lumineux et changeants. On peut apercevoir sur la gauche une couleur brute, un magenta rouge-pourpre, dur, sombre et violent. En y regardant de plus près, on peut se surprendre à la peur, personne ne point à l'horizon, nous sommes seuls au monde, enveloppé dans l'œuvre de cette forêt imaginaire et pourtant bien réelle.

Brute finale, l'hiver arrive et en son arrière-plan la lumière noir et ocre, toute la végétation est nue, dévêtue et « désorné » de tous ces attributs protecteurs. Le branchage est magnifiquement en désordre, les teintes qui s'y apposent sont bleutées, violacées, des tâches de lumières blanches viennent embellir ce froid qui semble chaud. Soyez observateur, regarder ce que Damon ne vous montre pas au premier abord, un petit contre-chemin dissimulé, des feuilles qui comme des visages, vous épient.



# SAN DAMON

L'hésitation est le cinquième élément, une sorte d'enfant né de quatre parents, piliers rassurants de ce qu'il connaît pour s'évanouir vers l'inconnu. Son impression immédiate est le fouillis. Il est sombre à divers endroits et à d'autres une lumière traîne au sol. Tout y est confus, désordonné, il n'y a pas de route, ni d'itinéraire à suivre, il tergiverse... il espère sans doute.



Le chaînon manquant : On flotte dans l'absolue incertitude, tout y mauve, tout y est magenta, quelques branchages bleutés, noirâtres, semblent faire barrage, ou... ou pourraient éventuellement servir d'appuis auxquels se raccrocher, pour ne pas glisser dans le vide. Qui ne se sentirait pas perdu au milieu

de ce magma magenta, qui ne prendrait pas peur de ne plus retrouver son chemin. Et davantage, on s'enfonce vers...

# SAN DAMON

Le trouble : La folie, assurément la démence, celle par laquelle nous sommes tous passés ou passerons-nous un jour. C'est la fureur, celle qui exulte de nous, des éléments, un vert âcre explose et nous tourmente. C'est le milieu de la tempête. Et qui est au centre, qui perd pied, nous, même accompagné, nous sommes seuls, du moins et c'est pire encore, nous nous sentons seuls. Et là, c'est inévitable, incontrôlable... la chute, le tourbillon, des rafales, des orages, un maelström dangereux, mortel, mais qui nous attire... ceci est notre nature (au sens nature humaine).



Le déséquilibre : Tout à coup, un mur brutal, des sortes de barreaux, mais des barreaux de libertés. L'agitation est toujours là, présente, mais les tons sont chauds, si tout est trouble, flou... le noir est au loin, un tapis plus clair apparaît et malgré ces incertitudes une sorte d'apaisement fait irruption au premier plan. Oui, au premier plan, un tronc magenta semble plus solide que l'arrière-plan, il traverse l'espace de part en part. Il est peut-être un piège ou un mirage mais peut-être est-il celui qui nous éloignera du cauchemar ?

